贈与・瞬間・忘却 -----『死を与える』をめぐって-----

廣瀬浩司

1 「時間を与える」における贈与・瞬間・忘却

(1) 円環と贈与。円環を中断し、時間を引き裂くもの。

Un don ne serait être possible, il ne peut y avoir don qu'à l'instant où une effraction aura eu lieu dans le cercle : qu'à l'instant où toute circulation aura été interrompue et à la condition de cet instant.(...) Il n'y aurait don qu'à l'instant où l'instant paradoxal (au sens où Kierkegaard dit de l'instant paradoxal de la décision qu'il est la folie) déchire le temps. (DT, 21) (引用 1)

(2)贈与は「現れないもの」である。

À la limite, le don comme don devrait ne pas apparaître comme don : ni au donataire, ni au donateur.(DT, 27) (引用 2)

(3) 忘却は自己を忘却する。

Pour qu'il y ait événement (...) de don, il faut que quelque chose arrive, en un instant, en un instant qui sans doute n'appartient pas à l'économie du temps, dans un temps sans temps, de telle sorte que l'oubli oublie, qu'il s'oublie, mais que cette oublie, sans être quelque chose de présent, de présentable, de déterminable, de sens ou de signifiant, ne soit pas rien. (DT 30) (号 用 3)

…la différance n'est pas un procès de propriation en quelque sens que ce soit. Elle n'en est ni la position (appropriation) ni la négation (expropriation), mais l'autre. (MP, 27) (引用 4)

(4) 忘却において残るもの

Et cet oubli se portant au-delà de tout présent, il y va du don comme de la restance sans mémoire, sans permanence et sans substance ni subsistance; il y va de ce reste qui est, sans l'être, au-delà de l'être, *epekeina tes ousias*. Le secret de ce dont on ne peut pas parler, mais qu'on ne peut plus taire. (DT, 187) (引用 5)

(5) 秘密の暴力

L'autre... est pris, au piège, surpris, emprisonné, voire empoisonné par cela même que quelque chose lui arrive et devant quoi il reste, n'ayant rien pu prévoir, sans défense, ouvert, exposé. (...) Une telle violence peut être considérée comme la condition même du don, son impureté constitutive, dès lors que le don est engagé dans un procès de *circulation*, (...) mais dès lors aussi que, par-delà le cercle même, il se doit d'être excessif et par là surprenant. *La violence paraît irréductible, dans le cercle ou hors de lui, pour le répéter ou pour l'interrompre (...)* Si elle reste pure et sans réappropriation possible, la surprise nomme cet instant de folie qui déchire le temps et interrompt tout calcul. (DT, 186) (引用 6)

(6) 円環と贈与の関係

Si la figure du cercle est essentielle à l'économique, le don doit rester anéconomique. Non qu'il

demeure étranger au cercle, <u>mais il doit garder au cercle un rapport d'étrangeté</u>, <u>un rapport sans rapport de familière étrangeté</u>. C'est en ce sens peut-être que le don est l'impossible.(DT, 19) (引用7)

3 『死を与える』

キルケゴールとレヴィナス

倫理的なものと宗教的なものの決定不可能性

犠牲の瞬間の狂気

Le paradoxe est insaisissable est dans le temps et selon la médiation, c'est-à-dire dans le langage et selon la raison.(...) Il appartient à une temporalité intemporelle, à une durée insaisissable. (DM, 95) (引用 8)

(1)決断における受動性と能動性。規則の再制度化。

L'instant de la décision est une folie, dit Kierkegaard. (...) <u>Une folie car une telle décision est à la fois sur-active et subie</u>, elle garde quelque chose de passif, voire d'inconscient, comme si décideur n'était libre qu'à se laisser affecter par sa propre décision et <u>comme si celle-ci lui venait de l'autre.(...)</u> la décision serait structurellement finie, si tard qu'elle arrive, décision d'urgence et de précipitation, agissant dans la nuit du non-savoir et de la non-règle. Non pas de l'absence de règle et de savoir mais d'une réinstitution de la règle qui, par définition, n'est précédée d'aucun savoir et d'aucune garantie en tant que telle. (FL, 58) (引用 9)

二重の義務の試練

En termes généraux et abstraits, l'absolu du devoir, de la responsabilité, de l'obligation exige certes qu'on transgresse le devoir éthique mais qu'à le trahir on lui appartienne encore et le reconnaisse en même temps. La contradiction et le paradoxe doivent être endurés dans l'instant même. Les deux devoirs doivent se contredire, l'un doit subordonner (incorporer, refouler) l'autre. (DM, 95) (引用 10)

(2) tout autre est tout autre の他者論。

・異語-同語反復が隠し持つ jeu としての「秘密」

Jusque dans la critique adressée à Kierkegaard au sujet de l'éthique et de la généralité, <u>la pensée de Lévinas se tient dans le jeu - jeu de la différence et de l'analogie- entre le visage de Dieu et le visage de mon prochain, entre infiniment autre comme Dieu et l'infiniment autre comme autre homme. (...) Est-ce un jeu? Si c'était un jeu, il faudrait le garder sauf et indemne, comme un jeu qu'il faut sauver, entre l'homme et Dieu. (...) Nouant l'altérité à la singularité ou à ce qu'on pourrait appeler l'exception universelle, la règle de l'exception (...), ce jeu de la phrase paraît abriter la possibilité même d'un secret qui se dévoile et se cache en même temps dans une seule phrase et surtout dans une seule langue. (DM, 116-117) (号用 11)</u>

構造的な全体性とその jeu:全体性と無限の差異としての歴史。

L'histoire (...) se tient dans la différence entre la totalité et l'infini, qu'elle est précisément ce que Lévinas appelle transcendance et eschatologie. Un système n'est ni fini ni infini. <u>Une totalité structurale échappe en son jeu à cette alternative.</u> Elle échappe à l'archéologique et à l'eschatologique et les inscrit en elle-même. (DE, p. 180) (引用 12)

(3)秘密

沈黙による応答、他者の言語による応答

Abraham est un témoin de la foi absolue qui ne peut ni ne doit témoigner devant les hommes. Il doit garder son secret. Mais son silence n'est pas n'importe quel silence. Peut-on témoigner en silence? Par le silence? (DM, 104) (引用 13)

Étrange responsabilité qui ne consiste ni à répondre ni à ne pas répondre. Est-on responsable de ce qu'on dit dans une langue inintelligible, dans la langue de l'autre? (DM, 105) (引用 14)

L'épilogue de *Crainte et tremblement*... décrit ainsi la non-histoire des commencements absolus qui se répètent et l'historicité même qui suppose la tradition réinventée à chaque pas, dans cette incessante répétition du commencement absolu. (DM, 113)(引用 15)

まとめ:「超越論的なものの不安」

Transcendantale serait la Différence. Transcendantale serait l'inquiétude pure et interminable de la pensée oeuvrant à «réduire» la Différence en excédant l'infinité factice vers l'infinité de son sens et de sa valeur, c'est-à-dire en maintenant la Différence (OG, 171) (引用 1 6) «Le langage garde la différence qui garde le langage».(VP, 13) (引用 1 7)

問題提起

・メルロ=ポンティにおける瞬間の豊穣さと忘却の生命

Husserl a employé le beau mot de *Stiftung*, - fondation ou établissement, - pour désigner d'abord la fécondité illimitée de chaque présent qui, justement parce qu'il est singulier et qu'il passe, ne pourra jamais cesser d'avoir été et donc d'être universellement, - mais surtout celle des produits de la culture qui continuent de valoir après leur apparition et ouvrent un champ de recherches où ils reviennent perpétuellement. C'est ainsi que le monde dès qu'il l'a vu, ses premières tentatives de peintre et tout le passé de la peinture livrent au peintre une tradition, c'est-à-dire, commente Husserl, le pouvoir d'oublier les origines et de donner au passé, non pas une survie qui est la forme hypocrite de l'oubli, mais une nouvelle vie, qui est la forme noble de la mémoire. (引用 1 8) «Le langage indirect et les voix du silence», in *Signes*, Paris, 1960, Gallimard, p. 74.

制度化と贈与

« L'institution [...] n'est pas position d'un concept, mais d'un être, ou ouverture d'un champ. I. e. 1) elle donne à l'avenir ce qu'elle n'a pas; 2) l'avenir n'en recevra que ce qu'il apportera. (*Institution – Passivité*, Notes de cours au Collège de France (1954-55), Belin, 2003. (引用 19)

ロゴザンスキーのデリダ批判:肉の自己忘却としての他者。

... en inversant le primat que Derrida confère à *l'hétéron*, en considérant au contraire <u>l'auto-affection charnelle comme la condition originaire de cette altérité qui la hante</u>. Certes, je m'affecte de moi-même *comme un autre*, mais cette altérité est purement apparente, et c'est encore *moi* qui m'affecte ainsi. (...) il faut en effet se demander si cet Autre est vraiment étranger au moi-chair, s'il ne s'agit pas (...) d'un repli *interne*, une part de <u>ma chair qui s'oublie elle-même</u>, se présente illusoirement *comme si* elle provenait du Dehors et de <u>l'Autre.</u> (Jacob Rogozinski, Le moi et la chair, Introduction à l'ego-analyse, Cerf, 2006, pp. 192-193.) (引用 20)

=====

Jacques Derrida

- Introduction à l'Origine de la géométrie, PUF, 1954. (OG)
- La voix et le phénomène, Paris, PUF, 1967. (VP)
- L'écriture et la différence, Seuil, «Points», 1967. (ED)
- Marges de la philosophie, Minuit, 1972. (MP)
- Donner le temps, Galilée, 1991. (DT)
- Force de loi, Galilée, 1994. (FL)
- Donner la mort, Galilée, 1999. (DM)